

Ry-Zy-Ko

Artur Tajber

Numéro 127, automne 2017

Risques et dérapages 2/2

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86317ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tajber, A. (2017). Ry-Zy-Ko. *Inter*, (127), 36–37.



RY-ZY-KO

> Artur Tajber, *Triangle 2*, Krzysztofory Gallery, Cracovie, 1984.

► ARTUR TAJBER

L'art est soit dangereux pour le système actuel, ses principes culturels, et alors son authenticité ne fait aucun doute, soit c'est un quasi-art. (Hélène Parmelin, *L'art et les anartistes*)

Pendant les périodes de crise ou à la fin du modernisme, art et risque étaient souvent indissociables. Dire que le « vrai art » est conditionné par une prise de risque devient un cliché. Ce rôle et cette prépondérance du risque trouvent probablement leur origine dans les idées du courant avant-gardiste selon lesquelles le progrès ne peut se concevoir sans contester les vieilles pratiques et fournir un effort d'anticipation. Aujourd'hui, si ce concept est probablement si difficile à définir, c'est que cette contestation est largement diffusée et banalisée : elle s'imisce sur tous les plans de la vie et de la culture, quels que soient son objectif, son importance et sa pertinence. De nos jours, le risque fait l'objet de calculs, d'estimations, il mobilise les têtes pensantes de l'État – se référer aux documents d'application des pays membres de l'UE. Il est doué d'une vie propre qui s'intègre à tous les processus d'évaluation, même les moins risqués quant au danger effectif.

Lorsque je me penche sur le « risque artistique » du point de vue de l'artiste actif que je suis depuis le milieu des années soixante-dix et qui, inconsciemment et souvent sans en avoir le choix, a dû travailler sous plusieurs régimes politiques consécutifs tout en parcourant le monde et en s'adaptant à des conditions changeantes, je suis convaincu que l'ampleur et l'éventail des risques changent en fonction du temps et du lieu, et dépendent de nombreux facteurs. Il est

notamment important de noter que nous pouvons, à partir de notre perspective actuelle, considérer des événements comme risqués, alors qu'ils sont ou étaient neutres, voire opportunistes, selon leur propre perspective. Nous pouvons aussi inverser les conclusions à l'égard de cette observation : les actions acceptées et universelles de notre réalité peuvent devenir dangereuses dans d'autres contextes. Ce point est particulièrement important lorsque je prends en compte cette conclusion : la valeur strictement artistique, et donc le risque de dévaluation qui en dérive, est conditionnée par le contexte non artistique, autrement dit l'entourage de l'art, la réalité dans laquelle l'art se forme, s'intègre, fonctionne. Si nous considérons le fait que « l'art ne se fige jamais », cela implique beaucoup de changements – des changements évolutifs dans l'œuvre elle-même jusqu'aux processus de son articulation et de sa concrétisation, en passant par sa relocalisation, son déplacement d'objet ou d'acte dans un autre contexte – et mène à une incompréhension, à une surinterprétation ou à une sous-estimation. Nous pouvons ainsi trouver héroïques des actions opportunistes et dévaluer des actes de vrai courage. Nous pouvons aussi classer à tort les degrés et les causes du risque entrepris, confondre la détermination et la bravoure avec la nonchalance, le manque d'éducation, etc.

En polonais, le terme *ryzyko* (risque) se compose de trois syllabes (*ry-zy-ko*) et s'accentue comme si nous avions ajouté la première syllabe à la fin du mot *zigzag* (*zig-zag-zig*). C'est comme avoir trois virages, chacun tournant dans un autre sens (gauche-droite-gauche), ou faire une manœuvre pour aller d'un sens opposé à un autre pour revenir à la

